

Multicoque

by **Voile**
magazine

Rêver

- RETOUR A LA NATURE EN POLYNESIE
- LES ILES KORNATI, L'AUTRE CROATIE
- LA CORSE DU SUD

Apprendre

- LE MOUILLAGE TOUT EN IMAGES
- FAITES VOUS-MEME VOS FILIERES TEXTILES
- VARIATIONS SUR LE NŒUD DE CHAISE



L 19649 - 6 - F: 7,50 € - RD



7,50 € - N° 6 - DECEMBRE 2018-JANVIER-FEVRIER 2019 - TRIMESTRIEL

Belgique/Lux.: 8 € - Espagne/Italie/Port. cont.: 8,28 € - Canada: 11,60 CAD - DOM: 8,50 € - Polynésie S: 1 830 XPF - Nouvelle Cal. S: 990 XPF.

Toute l'élégance des dessins de Dick Newick symbolisée par *Aile Bleue* avec ses bras en forme d'ailes reliant la coque centrale aux flotteurs.



ROUTE DU RHUM Les gentlemen navigateurs

Ils sont géologue, éleveurs de chevaux, patron de magasin, entrepreneur. Bizuths ou récidivistes, ils se sont engagés dans la classe Multi Rhum sur des tris qui ont marqué l'histoire. Portrait de ces gentlemen du Rhum, tous membres de l'association Golden Oldies.

Texte et photos : Bernard Rubinstein.



On vous pardonne bien volontiers d'ignorer le nom de Christophe Bogrand, tout comme celui de son trimaran, Stirec-Aile Bleue. Dans le monde de l'équitation,

Christophe s'est taillé une réputation internationale comme entraîneur de chevaux d'endurance. Dans le domaine de la course, la notoriété de Christophe reste plus que discrète. Un problème? Pas vraiment. A cinquante-six ans, ce sportif accompli n'a pas de couleurs de sponsor à défendre puisqu'il part sur son propre bateau acheté en 2015, le quatrième de sa vie. « J'ai d'abord eu un coup de cœur en le trouvant sur internet, puis un coup de foudre en le découvrant en très bon état à Sète. » Difficile de ne pas lui donner raison quand on franchit la descente de ce tri de 12 mètres construit en West System en 1982 par les frères Le Jeloux, installés à La Trinité-sur-Mer. Du bois, rien que du bois

sur ce tri de la série des Créative, le seul et unique de la flotte dessiné par le père des multicoques modernes, Dick Newick. C'est sous le nom de CGA Assurances, mené par Yves Gallot Lavallée, qu'il participe à la Route du Rhum de 1982. Trente-six ans plus tard, il n'a rien perdu de sa superbe, de ses formes harmonieuses ni de son confort où la liaison coque-flotteurs ne fait pas appel à des bras mais à des ailes abritant deux superbes couchettes. L'une humide sur tribord, l'autre sur bâbord, aux dimensions généreuses (2 x 1,90 m), réservée au sommeil.

DU BOIS, MEME DANS LE COCKPIT ET SUR LE ROUF

Du teck dans le fond du cockpit, encore du teck sur le sommet du rouf, du bois apparent sous le pont, Stirec fait honneur à ce matériau noble qui a largement pesé dans le choix

Acapella avec son siège pivotant permettant de travailler à la cuisine et à la table à cartes.

Christophe Bogrand change de monture. Après les chevaux les vagues océaniques.

Tout est jaune chez Loïck Peyron, son tri comme son sextant, fabriqué spécialement pour lui.

de Christophe, concerné, au-delà des mots, par le respect de l'environnement. Régatier, il a disputé le dernier Spi Ouest France en Multi 2000 avec un équipier de marque, François Lamiot, avant de s'engager pour

la première fois dans le Rhum où il ne s'est fixé aucun objectif, si ce n'est arriver. Dans la classe Multi Rhum, il fait partie des bizuths, tout comme un autre de ses concurrents, François Corre, trente-six ans, qui a mis

son activité de patron du Carrefour City de Saint-Malo entre parenthèses. Lui ne pouvait rêver meilleur professeur avant de disputer cette onzième édition. C'est son oncle, Jean-Paul Froc, qui lui a confié son trimaran, *Bilfot*, l'un des trois petits jaunes de la lignée des *Acapella*. A bord en 2014, Jean-Paul finissait dans sa classe à la 5^e place. Cette année, François espère faire aussi bien et, pourquoi pas, améliorer le temps du tonton, 23 jours. Aujourd'hui doté d'un nouveau jeu de voiles, le petit jaune a retrouvé son nom



Le tri de Charlie Capelle en route vers le cap Fréhel avec ses flotteurs signés Nigel Irens.

LES GOLDEN OLDIES.

Ils travaillent dans l'ombre. Mais depuis 2004, les 180 membres de l'association des Golden Oldies redonnent vie à des multis tombés dans l'oubli, soit soixante bateaux souvent laissés à l'abandon. Chaque année, ils organisent des rassemblements pour refaire naviguer ces multis qui ont écrit de belles pages de la course au large.



Pierrick Tollemer
à la table à cartes
de Resadia.



Sur Olmix,
Pierre Antoine
a mené durant la
première semaine
de course.



Comme en 2014, Mike
Birch est venu
encourager Charlie.
A leurs côtés,
l'Italien Paolo Martinoni,
concurrent de 1978.

d'origine, *Friends and Lovers*. Celui qu'il portait lors de sa naissance en 1979 dans le chantier de Walter Greene, avant de disputer la Transat anglaise en solitaire de 1980, mené par Phil Stegall. A bord, lors de ma visite, Jean-Paul a tenu à m'expliquer « qu'il confiait François à son bateau ». Ou, en d'autres termes, que son tri, récupéré à l'abandon en 1999 dans le port d'Horta et remis en état durant quatre ans chez Charlie Capelle, se devait d'arriver en bon état en Guadeloupe. Même motivation pour Charlie, dont le tri

Acapella-Soreal-Proludic est toujours aussi superbe, beau comme un Stradivarius. Comme il y a quatre ans, c'est son ami Mike Birch qui est venu le baptiser. Il y aurait beaucoup à dire et à écrire sur la venue à

Saint-Malo du premier vainqueur de la Route du Rhum, le marin qui a écrit sa légende. Délaissé par les organisateurs, il est venu à Saint-Malo dans le cadre du « challenge 98 secondes pour l'éternité » initié par

SAUVEURS DE MULTIS

Il y a quatre ans, j'étais présent à Concarneau où étaient rassemblés pour la première fois les trois petits jaunes menés par Charlie Capelle, Jean-Paul Froc et Loïck Peyron. Propriétaire de *Happy*, Loïck avait dû renoncer à son petit jaune pour remplacer Armel Le Cléach sur *Banque Populaire VII*, et finalement remporter le Rhum.



Changement de skipper sur *Friends and Lovers*. François Corre a remplacé Jean-Paul Froc.

Historique et émouvant, les trois petits jaunes réunis dans le même sas.



Charlie, Bob Escoffier et Gilles Bocabeille, patron de Soréal. J'étais présent pour fêter, le 1^{er} novembre, les quatre-vingt-sept ans de Mike, entouré de Nigel Irens, Jean-François de Prémoré, l'architecte Olivier Petit, et de l'Italien Paolo Martinoni, concurrent du premier Rhum sur un tri de Walter Greene, *Blueamnesia*, construit dans la campagne anglaise. La fête fut belle, chargée d'émotion avant que Charlie ne reparte pour son cinquième Rhum. Une sorte de record pour cet *Acapella*, que l'ex-prothésiste

de Mirecourt, reconverti dans la construction de chefs-d'œuvre, a sauvé à trois reprises au prix d'une insolente obstination. Nous retrouvons Charlie Capelle mais au chapitre constructeur, à l'heure d'évoquer le tri *Resadia* mené par le Rennais Pierrick Tollemer. A cinquante-six ans, Pierrick redouble le Rhum qu'il a disputé il y a quatre ans sur ce plan Cabon et terminé à la 20^e place malgré un arrêt de 24 heures à La Corogne et un second aux Canaries. « Elle a changé ma vie » ne manque pas de

rappeler Pierrick qui se verrait bien faire mieux que les 23 jours et 6 heures de Mike Birch. Du bois pour *Resadia*, de l'aluminium pour *Pir2*, le tri d'Etienne Hochedé, le sympathique garagiste d'Abeville aujourd'hui à la retraite. Son tri construit par le chantier Dufour témoigne d'une autre époque, les années 1980, celle des multis à petits flotteurs équipés de foils en V, liés à la coque centrale par un bras faisant office de caisson, sur les plans de Sylvestre Langevin.

UN QUATRIÈME RHUM POUR PIERRE ANTOINE

Etienne est aussi un récidiviste qui profite de cette Route du Rhum pour convoier son bateau vers la Guadeloupe, son nouveau lieu de résidence. Méconnu du grand public, plutôt discret, Etienne affiche près de 100 000 milles à son actif. Et le mauvais temps, il connaît. Son bateau est solide. Il l'a déjà convoié sur l'Atlantique Nord lors de la Transat anglaise de 2004.

Avec trois participations au Rhum, en 1990 sur *Friends and Lovers*, 2006 sur *Imagine*, 2014 sur le tri *Olmix*, Pierre Antoine repart sur ce tri construit en bois époxy sur l'île de Ré, sur plan Jean-Pierre Brouns. Son dernier Rhum lui a laissé un goût amer quand, 48 heures après le départ, à 90 milles au large



Plan Philippe Cabon, *Resadia* a été construit en strip planking par l'orfèvre Charlie Capelle.

Happy Loïck et pas blasé, qui est parti sur l'ancien *Acapella* de Walter Greene.



de la Corogne, son tri a été frappé par la foudre, l'obligeant à être hélitreuillé. Le bateau récupéré, ramené à La Corogne, réparé par Marsaudon, a retrouvé son état originel. C'est un tout bon Pierre Antoine qui ne cache pas ses objectifs : remporter la Classe Rhum. Le mauvais temps, lui aussi il connaît. Il l'a rencontré dans la Transat anglaise de 2016 et dans Québec Saint-Malo. Quant au bateau, il a déjà fait ses preuves sous le nom de *Crêpes Whaou*, à l'époque mené par Franck-Yves Escoffier.

Enfin, après avoir remporté la dernière édition du Rhum, Loïck Peyron revient aux sources en partant sur *Happy*. Sa façon à lui de renouer avec la navigation des années quatre-vingt où, tout jeune, à vingt-deux ans, il était le benjamin de la Route du Rhum 1982 en menant *La Baule-Téléto*, un tri dessiné par Derek Kelsall. Contrairement aux deux autres petits jaunes, *Friends and Lovers* et *Acapella-Soreal-Proludic*, *Happy* n'est pas équipé de bout-dehors sur la coque centrale afin d'utiliser un spi symétrique et un asymétrique. De plus, pour coller au plus près avec l'*Olympus* de Mike Birch dont il porte le même numéro 39, les deux tubes d'aluminium reliant le cockpit à l'arrière de la coque centrale ont été conservés, tout comme le mât et la bôme en aluminium.

A Saint-Malo, Loïck a fait le show en

remportant au passage de l'écluse le hit-parade des applaudissements. Il y quatre ans, je l'avais questionné sur ses motivations. Elles n'ont pas changé. « Montrer ou démontrer qu'il n'y a pas besoin d'avoir le bateau le plus grand du monde pour être heureux. » En tout cas Loïck, qui a mis son bateau en vente 120 000 euros, livraison en Guadeloupe comprise, ne part pas pour gagner pour sa sixième participation. Mais il va mener son *Happy* comme un compétiteur. Ce qui

ne l'empêche pas d'embarquer un sextant tout jaune et sa paire de charentaises.

A la date où ces lignes sont écrites, trois jours après le départ, bon nombre de ces solitaires ont préféré faire le dos rond en faisant escale, partant du bon vieil adage que naviguer c'est prévoir. Reste que ces obscurs de la Route du Rhum qui n'ont pas eu droit aux grands titres de la presse, à l'exception de Loïck, méritaient bien ce coup de projecteur. Notre façon de saluer leur engagement.



Au passage de l'écluse, *PIR2* révèle son bras caisson en alu typique des plans Langevin.